

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## CSM : vers la création d'un secrétariat permanent

J.KOMBILE MOUSSAVOU  
Libreville/Gabon

La réforme du Conseil supérieur de la Magistrature (CSM) est en bonne voie. Et pour cause, en sa séance du 6 septembre dernier, le Conseil des ministres a entériné le projet d'ordonnance fixant les attributions, l'organisation, la composition et le fonctionnement du CSM à travers la création d'un

secrétariat permanent. "Un organe composé de hauts magistrats chargé d'assister le CSM dans ses missions". Lesquelles se résument, entre autres, à veiller à la bonne administration de la justice en statuant sur les nominations, les affectations, les avancements et la discipline des magistrats.

De fait, ce secrétariat permanent devrait se substituer au secrétaire général du ministère de la Jus-

tice. Lequel assurait, jusque-là, le secrétariat du CSM. Ce qui n'était pas nécessairement un gage d'efficacité.

Derrière cette réforme, on ne peut donc s'empêcher d'y voir la volonté de parvenir à un meilleur rendement et fonctionnement du CSM. Ce d'autant plus que les hauts magistrats, appelés à siéger au secrétariat permanent, devraient y faire valoir leur expertise et expérience.

Pour rappel, le CSM est présidé par le président de la République. À ce titre, il est assisté du ministre de la Justice, garde des Sceaux, en tant que premier



Photo: DR

Vue du Conseil supérieur de la Magistrature.

vice-président, des présidents des différentes Cours assurant la seconde vice-présidence, etc. Seul le garde des Sceaux est

compétent pour saisir le CSM en matière disciplinaire. Lequel se réunit une fois par an, sauf s'il y a urgence.

## PDG-DN: ça boude dans le Septentrion



Photo: F.M. MOMBOU/L'Union

Le retour au PDG de René Ndemezo'Obiang suscite des tensions dans le Woleu-Ntem.

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

La récente fusion-absorption entre le Parti démocratique gabonais (PDG) et la désormais défunte "Démocratie nouvelle" (DN) de René Ndemezo'Obiang a du mal à passer dans la province du Septentrion. En effet, bon nombre de militants du "parti de masse" ont du mal à intégrer le retour du fils de Bifolossi à la maison du père (lire ci-contre). Certains voyant dans ce retour dans les bonnes grâces du parti au pouvoir, un énième coup bas du fin stratège politique qu'est René Ndemezo'Obiang. D'autres estimant que "qui a trahi trahira". Bref, le climat est des plus délétère dans les rangs du PDG dans le Woleu-Ntem. Une situation connue des cadres et autres hiérarques du directoire. Pour calmer le jeu, l'artillerie lourde a été sortie du côté de Louis, siège de l'ancien parti unique. En atteste, la récente rencontre politique à laquelle a pris une part active, François Engongah Owono, membre du

Conseil consultatif des sages (MCCS) pour la province du Woleu-Ntem. Ce dernier n'a d'ailleurs pas fait mystère de sa volonté d'apaiser les tensions et autres guéguerres intestines. "Le discours visait à décriper l'atmosphère et calmer les inquiétudes des militants du Parti démocratique gabonais constatées depuis l'arrivée de nouveaux camarades, et le retour pour certains anciens camarades au parti", a-t-il indiqué. En analysant objectivement la situation dans le Woleu-Ntem, les tensions en cours étaient prévisibles. N'en déplaise aux éminences grises ayant conduit la fameuse fusion-absorption entre le PDG et DN. Un climat délétère n'augurant rien de bon, surtout à l'approche des échéances électorales, en tête desquelles le scrutin présidentiel.

La dernière rencontre politique suffira-t-elle à calmer les ardeurs et ramener surtout l'accalmie dans le Septentrion? Finalement le retour à la maison du père de René Ndemezo'Obiang n'a-t-il pas causé plus de tort que de bien?

## Les "Pdgistes" oyemois invités à la mobilisation

E. EBANG-MVE  
Oyem/Gabon

LES responsables des structures de base, militants et sympathisants du Parti démocratique gabonais (PDG) de la commune d'Oyem ont pris part, récemment, à une rencontre politique initiée par le membre du Comité permanent du Bureau politique, Jean-Marie Obame Ondo, par ailleurs, député du 1er arrondissement de ladite commune. Une rencontre à l'issue de laquelle l'ancien membre du gouvernement a invité les Pdgistes au ressaisissement et à la mobilisation autour président de la République, Ali Bongo Ondimba, et à son projet politique de l'émergence du Gabon. Dans la mesure où, a-t-il relevé, "il m'a été donné de constater, depuis quelque temps, un manque d'engouement de nos militants, dans la plupart des activités menées par le parti sur le terrain". Il a pris comme preuve, le faible taux d'enrôlement des anciens et nouveaux militants de base, enregistré depuis le lancement de cette opération dans la commune d'Oyem et le département du Woleu, il y a quelques mois. Une situation



Photo: PME

Le membre du Comité permanent du Bureau politique, Jean-Marie Obame Ondo, remettant le matériel d'enrôlement des militants au secrétaire communal, Aloïse Pierre Megne M'Obiang.

qui serait exacerbée avec le ralliement, depuis peu, au PDG et à la majorité présidentielle de certains opposants.

"Je sais que, depuis qu'on enregistre ces ralliements, beaucoup de militants et camarades, qui sont pourtant actifs d'habitude, sont dans le doute. Ils ne savent pas ce qu'ils vont devenir au cas où l'appareil politique serait révisé", a dit le député. Or, a-t-il poursuivi, "à chaque discours du Distingué camarade président, SE. Ali Bongo Ondimba, il a toujours recommandé aux militants du PDG de briser les barrières qui nous séparent les uns des

autres. De construire plutôt des ponts et des passerelles, pour ramener le plus grand nombre autour de lui". Pour mener à bien les opérations d'enrôlement des militants, le membre du Conseil consultatif des sages, François Engongah Owono et le membre du Comité permanent du Bureau politique, Jean-Marie Obame Ondo ont fait un don de six appareils photos numériques, autant d'imprimantes, des cartouches d'encre et des rames de papier aux six fédérations PDG de la commune d'Oyem. Ce matériel a été réceptionné par le secrétaire communal, Aloïse Pierre Megne M'Obiang.